

*La
Nouvelle
de
la
classe*

*Concours régional
2015/2016*

Le Livre sur la Place

Le livret

Partenaires

La Nouvelle de la classe est organisée depuis 2009 par la Ville de Nancy, le Crédit Mutuel et sa Fondation pour la Lecture en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Nancy-Metz et l'association de libraires « Lire à Nancy » ; ce concours bénéficie de plus du large soutien de l'ATILF/CNRS – Nancy Université de Lorraine et de L'Est Républicain. Merci aussi à la Fondation d'entreprise La Poste et à la Sodexo.

Toujours complice, l'Académie française accompagne *La Nouvelle de la classe* : après les Académiciens Erik Orsenna et Jean d'Ormesson, Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, est la marraine de ce concours pour la quatrième année. Sous son autorité, les Académiciens de la Commission du Dictionnaire désignent la classe lauréate qu'ils accueilleront en juin, à Paris. Ils sont les exceptionnels jurés de ce concours.

Les partenaires fidèles de ce concours, Patrick Morel représentant Michel Lucas Président du Groupe Crédit Mutuel et Gilles Pécout, Recteur de l'Académie de Nancy-Metz, se sont retrouvés lors de l'inauguration du Livre sur la Place autour de Madame Fleur Pellerin, Ministre de la Culture et de la Communication, de l'Académicien Jean-Marie Rouart et de Daniel Picouly, Président du Salon, pour le tirage au sort des six mots qui ponctueront le travail d'écriture des jeunes écrivains durant cette année scolaire 2015-2016.



UN CONCOURS RÉGIONAL ALLIANT ÉCRITURE, LECTURE, IMAGINATION

Les classes sont invitées à imaginer un texte et une illustration à partir de la lettre sur laquelle travaillent, quai Conti, les Académiciens français au sein de la Commission du Dictionnaire. Cette année, c'est la lettre V qui est mise à l'honneur. Les jeunes écrivains vont donc composer leur nouvelle à partir de ces 6 mots commençant par V et faisant partie d'une sélection effectuée par l'ATILF :

**véridique(s) - verser – vénérer
vaste(s) – veillée
vague (nom féminin)**

À l'image d'écrivains de l'Oulipo comme Raymond Queneau ou Georges Perec, dont la production s'articula autour de la notion de contrainte, les élèves ont pour mission de rebondir d'un mot à l'autre, sans en changer l'ordre, pour raconter une courte histoire inspirée de faits réels ou de fiction, dont le sujet, le style, le rythme et les sonorités captiveront le jury.

Le second volet de ce concours portera les enfants sur les traces de ces fabricants de littérature afin d'explorer l'univers poétique de la langue : ils vont jouer avec les mots pour en créer de nouveaux, imaginer leur définition, les représenter ensuite par le dessin ou toute autre technique, tout en respectant les contraintes énoncées dans la consigne.

Cet exercice est donc l'occasion pour les enseignants de mobiliser les élèves sur un projet de longue haleine, prétexte aux échanges et à l'argumentation, qui tout en développant le plaisir d'écrire et la maîtrise de la langue, favorise l'expression et la créativité dans le domaine artistique.

Toutes les informations concernant ce concours sont disponibles sur :
www.livresurlaplace.fr

Consigne

la

nouvelle

IMAGINER COLLECTIVEMENT UNE NOUVELLE À PARTIR DE CES 6 MOTS

véridique(s) - verser – vénérer – vaste(s) – veillée – vague (nom féminin)

Cette nouvelle devra :

- Comporter **1300 à 1500 caractères** sans les espaces et avec le titre. (calcul automatisé dans word)
- Disposer d'**un titre**.
- Inclure les **6 mots** de cette liste **sans en changer l'ordre** et sans **aucune modification orthographique**.
 - Seuls les pluriels indiqués ci-dessus sont autorisés.
 - Les verbes doivent impérativement figurer à l'infinitif.
 - Les 6 mots seront soulignés.
 - La typographie est laissée au choix des participants.

QU'EST-CE QU'UNE NOUVELLE ?

La nouvelle est un récit court de fiction inspiré ou non d'un fait réel. Réaliste, fantastique, policière, de science fiction, elle met en scène un nombre limité de personnages dont elle peut restituer les sentiments, les réflexions.

Une nouvelle peut respecter les différentes étapes de la narration (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, élément de résolution, situation finale) ou rompre avec cette structure. Certaines enchaînent les événements de manière répétitive, sur le type « randonnée » ; d'autres jouent sur les paramètres de la temporalité et proposent une construction à rebours amenant le lecteur à remonter le temps, ou adoptent une structure d'enchâssement dans laquelle une histoire se greffe à l'intérieur d'une autre.

Quelle que soit la construction privilégiée, la nouvelle révèle souvent une chute originale, un dénouement inattendu et jouant sur l'effet de surprise.

onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse

① Gianni Rodari, *Grammaire de l'imagination, Introduction à l'art d'inventer des histoires*, Editions Rue du Monde

Consigne

le

mot valise

ACCOMPAGNER CETTE NOUVELLE D'UN MOT VALISE COMMENÇANT PAR "V"

Ce mot valise devra :

- être complété de sa définition,
- être illustré

Cette illustration sera présentée sur un support de 15 cm sur 15 cm.

- La typographie et la technique plastique utilisées (dessin, peinture, collage, gravure, photographie, sculpture, arts du numérique ...) sont laissées au choix des participants.
- Il n'y a pas de lien obligatoire entre la nouvelle et le *mot valise*.
- Le *mot valise*, sa définition, les mots à partir duquel il a été inventé seront écrits sur une feuille jointe à l'illustration.

QU'EST-CE QU'UN MOT VALISE ?

C'est une création verbale insolite formée par l'amalgame de plusieurs mots existant dans la langue, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale d'un autre.

Par exemple :

Drolmadaire : n.m. Animal possédant une bosse qui aime bien s'amuser.

Boallumette : n. m. Serpent qui crache du feu.

Cette pratique fut initiée par Lewis Carroll dans son livre *De l'autre côté du miroir*, puis développée par de nombreux écrivains : Boris Vian, Raymond Queneau ainsi que des auteurs jeunesse comme Claude Ponti ou PEF...

POUR ILLUSTRER CE MOT VALISE

On peut dessiner, écrire, coller, découper, photographier, graver, sculpter, ... afin d'évoquer, suggérer, expliquer, interpréter, dire, compléter, répéter, ce que le mot dit ou ne dit pas.

Définitions

La nouvelle sera composée à partir de ces 6 mots commençant par la lettre "V" dont les définitions complètes sont disponibles, pour le Trésor de la Langue Française sur : www.cnrtl.fr et atilf.atilf.fr pour le Dictionnaire de l'Académie française sur : atilf.atilf.fr/academie.htm

EXTRAITS DES DÉFINITIONS DE LA 8^e ÉDITION DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

véridique, adj.

- Qui aime à dire la vérité, qui a l'habitude de la dire. *C'est un homme véridique.*
- Qui exprime la vérité, qui est conforme à la vérité. *Un témoignage véridique.*

verser, verb. trans.

- Faire couler. *Verser de l'eau sur les mains, du blé dans un sac.*
- Pleurer. *Verser des larmes, des pleurs.*
- Répandre son sang, donner sa vie pour sa foi, pour sa patrie.
- Faire mourir des hommes. *Verser le sang innocent.*
- Fig., *Verser l'or à pleines mains*, le prodiguer, en dépenser beaucoup.
- Fig., *Verser ses chagrins dans le cœur d'un ami*, les lui confier. *Verser des consolations dans un cœur triste, ulcéré*, adoucir ses peines.
- Se dit aussi en parlant des fonds qu'on apporte à une caisse. *Les cotisations devront être versées avant telle date.*
- Il signifie encore faire tomber sur le côté. Il se dit particulièrement en parlant des voitures et de ceux qui sont dedans. *Il nous a versés dans le fossé.*
- Il se dit aussi en parlant des moissons sur pied. *L'orage a versé les blés.*

vénérer, verb. trans.

- Porter honneur, révéler. *Vénérer les saints. Vénérer les reliques.*
- Se dit également en parlant des personnes pour qui l'on a une estime

respectueuse. *Je vous vénère comme mon bienfaiteur.*

vaste, adj.

- Qui est d'une grande étendue. *Vaste campagne.*
- Se dit aussi des choses morales, des conceptions de l'esprit. *C'est un homme d'une vaste ambition.*
- Se dit aussi d'un esprit d'une étendue extraordinaire, qui embrasse plusieurs sortes de sciences, de connaissances, ou qui est capable de grandes affaires, de grandes entreprises. *C'est un esprit vaste.*

veillée, nom fém.

- Temps pendant lequel on veille. *Les veillées sont longues en hiver. Les contes de la veillée.*

vague, nom fém.

- Masse d'eau de la mer, d'un lac, d'une rivière, qui est agitée ou soulevée par les vents ou par toute autre impulsion.
- Fig., *Vague de chaleur*, afflux subit de chaleur.
- Fig., *Vague d'enthousiasme*, grand soulèvement d'enthousiasme.
- En termes de guerre, *vagues d'assaut*, succession de plusieurs lignes de combattants qui se portent à l'assaut d'une position.

EXTRAITS DES DÉFINITIONS DU TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ

véridique, adj.

- Qui dit la vérité. Synon. *Franc*.
- Qui a le souci de rendre compte fidèlement de la vérité. Synon. *Crédible*.
- Qui correspond à la nature profonde d'un être ou d'une chose. Synon. *Vrai*.
- Conforme à la vérité. Synon. *Exact*.

verser, verb. trans.

- Faire basculer sur le côté. *Verser [sa voiture] dans un fossé*.
- Coucher à terre. *Les dernières pluies avaient versé les blés*.
- Faire basculer vers la droite, vers la gauche la terre labourée.
- Faire couler, répandre, en inclinant un récipient. *Verser du vin dans un tonneau*.
- Servir. *Verser le vin dans les verres*.
- Pleurer sous l'effet du chagrin. *Elle versa quelques pleurs*.
- Faire couler le sang de quelqu'un en le blessant, en le tuant.
- Répandre, diffuser. Synon. *déverser*. *La lune verse sa clarté sur le fleuve*.
- Prodiguer quelque chose à une ou plusieurs personnes. *Verser ses bienfaits sur qqn*.
- Inspirer à quelqu'un un sentiment. *Verser l'oubli dans les consciences*.
- Remettre à titre de paiement ou de dépôt, à une personne, un organisme ou une caisse.
- Produire, annexer. *Verser une pièce au dossier*.
- Affecter quelqu'un dans telle arme, dans tel corps. *Verser un soldat dans les chasseurs alpins*.
- Se laisser aller à une forme de pensée ou d'action qui n'est pas souhaitable. *Verser dans l'orgueil, la facilité*.

vénération, verb. trans.

- Rendre un culte rempli de respect. Synon. *adorer*.
- Éprouver un vif attachement respectueux. *Vénération sa mère, son père*.

vaste, adj.

- Très grand. *Vaste désert. Vaste édifice. Vaste placard. Une vaste clientèle*.
- Dont l'action, la portée, le rayonnement est étendu sur le plan intellectuel, philosophique ou moral. *Vaste esprit*.
- Qui dure longtemps. *Vaste chagrin*.
- Important. *Vaste problème*.

veillée, subst. fém.

- Soirée plus ou moins longue, entre le dîner et le coucher, consacrée à une réunion de famille ou entre amis et/ou voisins.
- Fait de ne pas dormir. Synon. *veille*.

vague, subst. fém.

- Mouvement ondulatoire qui apparaît à la surface d'une étendue liquide. *Vague déferlante*.
- Surface de la mer en mouvement.
- Phénomène qui naît, s'amplifie et retombe selon un mouvement qui rappelle celui des vagues. *Vagues d'applaudissements*.
- Grand nombre d'hommes ou d'animaux qui déferlent en un même lieu à un même moment.
- Mouvement d'idées qui se répandent à un même moment. *La vague écologique*.
- La dernière génération dans ce qu'elle a de novateur dans ses modes de vivre et de penser, dans les tendances qu'elle exprime notamment en art et en littérature. *La nouvelle vague*.
- Vaste étendue ondulée. *Vagues d'un champ de blé*.
- Motif décoratif représentant la ligne ondulée des vagues.
- Large ondulation de la chevelure.
- Phénomène physique qui se déclenche brusquement et se propage. *Vague de parfum, de chaleur, de froid*.

L'

Académie

française

UNE INSTITUTION FONDÉE EN 1635

Au Moyen Age, la langue constitue un fossé considérable entre la grande masse de la population parlant le français, langue dite "vulgaire", et le groupe plus restreint du clergé et des érudits employant essentiellement le latin.

En 1539, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, François 1^{er} impose l'usage du français dans la rédaction des actes de la justice et de l'administration. Il reste cependant difficile aux habitants du royaume de France de communiquer tant les disparités linguistiques régionales sont présentes.

Aussi, en 1635, lorsque l'Académie française est créée par le Cardinal de Richelieu, elle se doit d'encourager les bonnes pratiques de la langue française et de l'unifier, afin qu'elle soit compréhensible par tous. Le premier des dictionnaires est achevé en 1694 et compte 18000 mots ; depuis cette date, huit éditions ont vu le jour et la neuvième est en cours de réalisation.

L'Académie française se compose de 40 membres appelés « immortels », portant tous un intérêt particulier à la langue française, poètes, romanciers, philosophes, femmes et hommes d'état, ...

www.academie-francaise.fr/

HÉLÈNE CARRÈRE D'ENCAUSSE : MARRAINE DE LA NOUVELLE DE LA CLASSE

Née à Paris dans une famille d'origine russe, Hélène Carrère d'Encausse a enseigné l'histoire et la science politique à la Sorbonne puis à l'Institut d'études politiques de Paris.

C'est à la Russie que cette historienne internationalement reconnue et écoutée, a consacré toute son œuvre. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages qui font référence, de *L'Empire éclaté* à *Six années qui ont changé le monde*, publié en 2015.

Elue à l'Académie française le 13 décembre 1990, au fauteuil de l'écrivain et homme politique Jean Mistler, elle en devient Secrétaire perpétuel le 21 octobre 1999, personnage le plus important de l'institution, au cœur de son fonctionnement.

Ambassadrice dans le monde entier de la langue française, elle fait résonner sur tous les continents le prestige unique de l'Académie fondée par Richelieu. Sur son histoire riche de presque 400 ans, elle a écrit « Des siècles d'immortalité. L'Académie française : 1635... »



DES SIGNES ET DES LETTRES

Alors que l'invention de l'écriture remonte au III^e millénaire avant Jésus-Christ, les premiers alphabets ont été créés en 2000 avant Jésus-Christ à partir de l'écriture hiéroglyphique égyptienne, dans une région correspondant aujourd'hui au Moyen-Orient, berceau des langues sémitiques.

Descendant de cette famille, l'alphabet phénicien apparaît en l'an 1000 avant Jésus-Christ : il est composé de 22 signes, uniquement des consonnes, correspondant chacune à un son.

Le mot « alphabet » est d'ailleurs créé à partir de deux de ses lettres :

-  qui signifiait « tête de taureau » et se prononçait **aleph**
- et  qui signifiait « maison » et se prononçait **beit**.

Celles-ci ont par la suite donné respectivement naissance au "A" et au "B" que nous connaissons.

Chaque lettre de notre alphabet est donc une unité linguistique servant à transcrire une langue mais aussi un signe graphique conservant la mémoire de son dessin initial. Au fil des années, les lettres se sont ajoutées à d'autres, se sont vu attribuer de nouveaux sons, de nouvelles formes au gré de leur voyage entre les langues phénicienne, grecque, étrusque, latine ...

Simple mémoire des opérations comptables à son origine, l'écriture suit l'évolution de la société, devenant outil de transmission des savoirs et de construction d'une pensée élaborée.

① David Sacks, *Une histoire de l'alphabet, la vie secrète des lettres de A à Z*, Collection le bon mot, Les éditions de l'Homme



Vénus, aventure, Vésuve, victoire... La lettre V ajoute du piquant aux mots qu'elle habite.

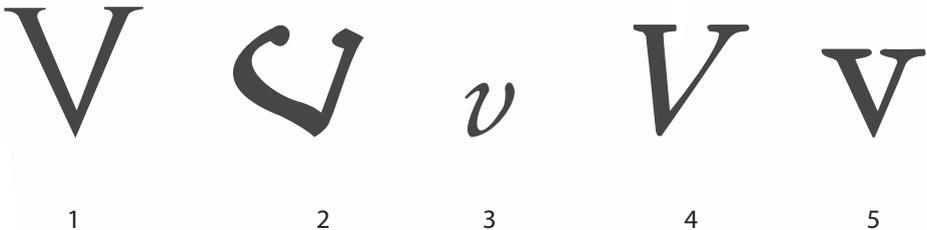
Par sa forme et par le son qui est le sien, le V évoque la finalité, l'immersion, l'avancement.

La lettre V pourrait représenter un projecteur, une pointe de flèche, un geste de prière, une proue de navire ou un vol d'oiseaux sauvages. Mais le V le plus célèbre de tous reste le V de la victoire de Winston Churchill, symbole de l'attitude de défi et de fermeté des Britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale.

PETIT HISTORIQUE DE LA LETTRE V

Le V n'a été accepté comme lettre à part entière de notre alphabet que très tardivement. Bien qu'utilisée en imprimerie dès le XVIII^{ème} siècle, cette lettre a longtemps été considérée, jusque vers 1840, comme une variante de la lettre U.

César aurait donc dit « ouéni, ouidi, ouiki. »



1. L'ancien U romain, tiré d'inscriptions gravées dans le roc.
2. Tiré d'un manuscrit latin d'Italie datant d'environ 1100 apr. J.-C.
3. Un v minuscule italique dessiné en France par Jean Jannon vers 1615.
4. Le tracé du V majuscule italique de la même série de Jannon n'est plus arrondi.
5. Les dessins comme ceux de Jannon ont inspiré les caractères à empattements et, aujourd'hui, la plupart des polices suivent cette double forme de V en italique.

La lettre et les artistes

CLIN D'ŒIL AUX ENLUMINEURS DU MOYEN ÂGE

Appelés enlumineurs ou miniaturistes, ces artistes avaient pour mission d'embellir des écrits dans des espaces laissés libres au début des textes ; cette pratique courante sur les manuscrits, qui permettait également de guider la lecture et de mettre en évidence les titres et les chapitres, fut peu à peu abandonnée avec le développement de l'imprimerie.

Le terme « enluminure » vient du verbe latin « illuminare » (éclairer, illuminer) qui a donné naissance au mot français «enluminer». Au XIII^e siècle, ce terme faisait essentiellement référence à l'usage de la dorure. Il regroupe aujourd'hui l'ensemble des éléments décoratifs et des représentations imagées exécutés dans un manuscrit ou un imprimé pour l'embellir.

Ces décors peuvent se présenter sous forme de bandeaux, de cartouches, de frontispice, être insérés entre deux paragraphes, placés dans la marge, ou orner la première lettre d'un paragraphe ou d'un chapitre, appelée lettrine.

Les lettrines se présentent sous deux formes :

→ les lettres ornées : ce sont les plus décorées. Leur structure encadre ou supporte des éléments ornementaux comme des motifs géométriques, des entrelacs, des feuillages, des animaux ou des personnages.

→ les lettres historiées : ce sont des initiales qui servent de cadre à une scène narrative pouvant se loger dans les jambages ou dans les espaces libres au centre de la lettre.

La lettre et les artistes

CLIN D'ŒIL À DES ARTISTES DU XX^e SIÈCLE

Les écrits dans des collages

Des artistes du mouvement cubiste, comme Georges Braque, Juan Gris ou Pablo Picasso n'hésitent pas à introduire dans leurs tableaux des coupures de journaux ou d'autres écrits appréciés pour leurs qualités plastiques. Ces éléments contribuent alors également à renforcer le lien avec la réalité.

Les écrits comme supports

Les nouveaux réalistes collectent les vieux papiers imprimés ou manuscrits, factures, lettres, journaux, affiches, supports idéaux pouvant être détournés, retournés, découpés, rendus méconnaissables, ou simplement laissés comme tel par Jacques Villeglé.

La lettre transformée

Filippo Tommaso Marinetti et d'autres écrivains ou artistes futuristes transforment la lettre et les écrits, à coups d'étirements, de grossissements, de répétitions... traduisant la violence de la vie moderne, l'intérêt pour l'industrie et la technologie.

Les mots et les matériaux associés

Rejetant les valeurs et les formes traditionnelles de l'art, les artistes du mouvement Dada, tel Schwitters, puis les surréalistes comme René Magritte prônent le hasard, la fantaisie, le rêve : ils jouent sur les mots, et produisent des œuvres où s'entrechoquent parfois de manière anarchique de multiples fragments d'écrits, dans lesquels les mots deviennent images.

L'esthétique de la lettre et du signe

Isidore Isou ou Gabriel Pomerand, chefs de file du lettrisme, abandonnent l'usage des mots pour leur sens et opèrent une fusion entre la peinture, la musique et la lettre, celle-ci devenant alors un élément plastique ou sonore intégré à des partitions musicales.

Jean Cortot, élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2001, propose une symbiose entre peinture et écriture. Signes inventés, citations et extraits de poèmes, hommages à des artistes constituent le matériau de ses tableaux, dans lesquels les mots se colorent et la pensée se dessine. Jean Tardieu, dont il a illustré la poésie dans ses "tableaux-poèmes" disait de lui : « C'est comme si en peignant mes textes avec son pinceau, il leur ajoutait une signification et une saveur supplémentaires ».

La lettre et les écrivains

Dans cet extrait, **Colette** décrit comment enfant, elle transformait l'écriture en dessin.

« Quand j'étais jeune, je jouais avec mon écriture et je profitais de mon ignorance du dessin, de mon inexpérience littéraire pour dessiner en écrivant. Par exemple, s'il m'arrivait de buter sur le mot *murmure* et de chercher la suite de ma phrase, c'était le moment pour chacun de ces jambages égaux d'ajouter une petite patte de chenille, une de ces petites pattes-ventouses qui se vrillent si tenaces à une branche. A une extrémité du mot figurait la tête un peu chevaline de la chenille, à l'autre bout la queue terminale, appendice ravissant souvent formé de brins soyeux comme du verre filé.

Colette, *L'étoile Vesper*, 1946



Victor Hugo, souligne les ressemblances entre la lettre et les formes élémentaires de la nature ou de l'architecture.

« Avez-vous remarqué combien l'Y est une lettre pittoresque qui a des significations sans nombre ? – L'arbre est un Y ; l'embranchement de deux routes est un Y ; le confluent de deux rivières est un Y ; une tête d'âne ou de bœuf est un Y ; un verre sur son pied est un Y ; un lys sur sa tige est un Y ; un suppliant qui lève les bras au ciel est un Y... Au reste cette observation peut s'étendre à tout ce qui constitue élémentairement l'écriture humaine. »

Victor Hugo, Texte extrait d'*Alpes et Pyrénées*, 1839

Ressources

LITTÉRATURE

<http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse>

www.ouliipo.net/

<http://labecedaire.editionsledune.fr/>

NOUVELLES

Gianni Rodari, *Histoire à la courte paille*, Roman Poche

Bernard Friot, *Histoires pressées*, Milan Poche Junior

Geert Kockere De, *Tête à tête, 15 petites histoires pas comme les autres*, Rouergue

L'ALPHABET ET LES LETTRES

Nouchka Cauwet, *Écrire le monde. La naissance des alphabets*, Belem Editions

Sylvie Baussier, Daniel Maja, *Petite histoire des écritures*, Édition Syros jeunesse

Le monde des alphabets, Collection Aux couleurs du monde, Édition Circonflexe

Alice au pays des lettres, hommage de Roland Topor à Lewis Carroll et invitation à découvrir l'alphabet.

Nasser Khemir, *L'alphabet des sables*, Syros

Jean-Pierre Blanpain, *L'histoire de Monsieur A*, Éditions Thierry Magnier

Jean-Marie Henry, Alain Serres, Aurélia Grandin, *L'alphabet des poètes*, Éditions Rue du Monde

Joël Sadeler, Claire Nadaud, *Alphabétise Alphabéta*, Lo Pais d'Enfance, Éditions du Rocher

Marion Bataille, *ABC 3D*, Éditions Albin Michel Jeunesse

Anne Quesemand et Laurent Berman, *Le colporteur d'images*, Éditions Syros

MOTS VALISES

Jean-Hughes Malineau, *Chats-Mots*, Éditions Albin Michel Jeunesse

Joëlle Ecornier, *La pêche aux mots*, Éditions Motus

Jean-Baptiste Labruno, *L'éléphouris*, Éditions Magnani

Pef, *Motordu papa*, Gallimard Jeunesse

Jacques Carelman, *Catalogue d'objets introuvables*, Éditions Le Cherche-midi

ARTS DU VISUEL ET HISTOIRE DES ARTS

Nicole Morin, *Artémot Écrit*, CRDP Poitou – Charentes - 1996

Coco Texedre, *Arts visuels et jeux d'écriture*, Scérén CRDP Poitou-Charentes

L'alphabet, TDC École, scérén CNDP, n° 17, 1er mai 2008

Karine Delobbe, *Histoire d'un art*, La belle écriture, PEMF, 2002

Robert Massin, *La Lettre et l'Image*, Éditions Gallimard, 2003

La lettre et le signe

<http://classes.bnf.fr/dossiecr/atelier/index.htm>

L'écriture

<http://classes.bnf.fr/ecritures/>

Le graphisme

<http://expositions.bnf.fr/graphis/grands/191.htm>

Les manuscrits enluminés

<http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/>

La typographie

<http://www.typographie.org/>

La calligraphie

<http://www.atelier-calligraphie.com/calligraphie1.htm>

Calendrier

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS

LUNDI 18 JANVIER 2016 À MINUIT

Date limite d'envoi des productions :
6 février 2016 à minuit (cachet de la poste faisant foi)

→ **par courrier postal à :**

Maître NEVALCOUX Sacha
SELARL Ottogalli Nevalcoux Georges-
Wernert
Huissiers de Justice associés
10 Rue Victor Poirel
BP 20232
54004 NANCY CEDEX

→ **et par mail, le texte seulement à :**

selarl.org.ar@huissier-justice.fr

Le message fera apparaître en objet :
Concours *La Nouvelle de la classe* : Classe
de Monsieur ou Madame ..., École...

**Aucune indication susceptible de
dévoiler l'identité de la classe ne
devra figurer sur les productions.**

REMISE DES PRIX DÉBUT JUIN 2016

À L'HÔTEL DE VILLE DE NANCY

Après les délibérations du jury et la diffusion des résultats début juin 2016, les classes lauréates seront accueillies pour la remise des prix dans les grands salons de l'Hôtel de ville où seront exposées les 10 nouvelles sélectionnées.

Pour toutes les étapes de ce concours, se référer au règlement disponible sur :
www.lolivresurlaplace.fr/

À GAGNER : UN VOYAGE À PARIS ET UNE VISITE EXCEPTIONNELLE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Mais aussi, des après-midi à la découverte du laboratoire de l'ATILF / CNRS – Nancy Université de Lorraine, une visite dans l'un des musées de la ville de Nancy et des lots de livres pour toutes les classes !

ORGANISATION

MAIRIE DE NANCY

1 Place Stanislas
54 000 NANCY

Le Livre sur la Place
Commissariat général :
Françoise Rossinot

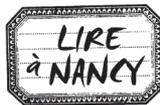
Pôle Culture-Attractivité
Direction : Véronique Noël

Concours *La Nouvelle de la classe*
lanouvelledelaclasse@mairie-nancy.fr

Retrouvez les temps forts du Livre sur la Place 2015
et les précédentes éditions sur : www.lolivresurlaplace.fr



ville de
Nancy,



Remerciements à :

